



## Appel à programme 2012

### Formulaire de réponse

**Titre du projet :** GENRE ET FRATRIE DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS

**Acronyme ou titre court (maximum 12 caractères) :** GENRE & FRATRIE ou GENFRA

**Nom et prénom du coordonnateur du projet :** MOUYSET Sylvie et DOUSSET Christine

**Statut et établissement :** PR d'Histoire moderne UTM et MCF d'Histoire moderne UTM

**Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) :** FRAMESPA UMR 5136

**Téléphone :** 05 61 21 42 78 / 05 62 87 52 56

**adresse email :** [mouysset@univ-tlse2.fr](mailto:mouysset@univ-tlse2.fr)  
[christine.seiden@gmail.com](mailto:christine.seiden@gmail.com)

**Thème de la MSHST concerné :**

**X Genre, société et politique d'égalité**

**3 à 5 mots clefs :** GENRE, FRATRIE, SORORIE, FRATERNITE, FAMILLE

Partenaires du projet	Nom et n° d'unité	Nom et prénom du correspondant du projet	Etablissement ou institution de rattachement	Nombre de chercheurs engagés
Laboratoire Coordonnateur	FRAMESPA (UMR 5136)	MOUYSET Sylvie DOUSSET Christine	UT2 UT2	5
Partenaire 2	CERHIO (UMR 6258)	BOUDJAABA Fabrice	CNRS- université Rennes 2	3
Partenaire 3	LISST-CAS (UTM) ANR NORMENFAN	FINE Agnès	UT2	3
Partenaire 4	SOI (UPS) ANR NORMENFAN	MENNESSON Christine	UT3	2
Partenaire 5	Grupo de Investigación "Lectura, Escritura y Alfabetización (LEA)" CCHH2006/R07	CASTILLO GOMEZ Antonio et SIERRA BLAS Veronica	Université d'Alcala (Espagne)	2

**1) Bref descriptif scientifique du projet (3 pages)**

Objectifs généraux, contexte scientifique, problématique, résultats attendus

L'ambition du projet GENFRA – Genre & Fratries – est de permettre le développement de recherches internationales et interdisciplinaires à la croisée des questionnements sur le genre et des études sur les fratries.

Objectifs généraux du projet scientifique GENFRA

Les relations entre frères, et notamment entre aînés et cadets, sont actuellement les mieux connues. En revanche, les liens entre frères et sœurs, et plus encore entre sœurs, qui sont à l'origine de notre propre expérimentation du genre au premier âge de la vie, restent largement dans l'ombre, même si quelques publications récentes montrent qu'il y a là un terrain fertile à sonder en profondeur sans tarder.

Développement détaillé du projet scientifique GENFRA

Le lien fraternel constitue l'une des formes les plus répandues de relations familiales, mais aussi sans doute les moins étudiées, notamment par les historiens. Ces derniers ont, en effet, toujours montré plus d'intérêt pour les relations intergénérationnelles au sein des familles que pour les relations de collatéralité. Pourtant, la prise en compte de la complexité des processus de reproduction sociale les conduit inévitablement à s'intéresser davantage aux relations horizontales. À titre d'exemple, les travaux sur les systèmes de partage, égalitaire comme inégalitaire, et sur les processus de transmission successorale, sont de plus en plus attentifs à la question de la dimension et de la composition des fratries, éléments qui sont au moins aussi déterminants que les règles d'héritage. La connaissance de cet environnement familial semble indispensable à la compréhension du destin de chaque individu. Du point de vue de la reproduction sociale, la fratrie apparaît également comme une échelle très pertinente pour analyser et comparer les destins professionnels, car frères et sœurs (à la différence de pères et fils) affrontent des situations et des contextes socioéconomiques proches, sinon semblables, du fait de leur proximité d'âge. Sur le plan de l'histoire des sentiments familiaux, que le développement des études sur les écrits du for privé a considérablement fait progresser ces dernières années (F.-J. Ruggiu, S. Mouysset), la relation frères/sœurs est également une échelle d'observation très intéressante : à l'inverse des relations parents/enfants, elle s'inscrit dans un cadre moins contraint par des obligations de pouvoir et d'obéissance au sein de la famille. De leur côté, les psychologues ont également beaucoup travaillé ces dernières années sur « l'expérience fraternelle » (J.-P. Almodovar, 1981). Les transformations actuelles de la famille, enfin, inspirent les recherches sociologiques sur les nouveaux liens fraternels.

Après une très longue période de désintérêt, cette thématique suscite donc depuis quelques années chez les historiens, en France et à l'étranger, une attention croissante, comme en témoignent les publications et colloques récents qui s'inscrivent dans un contexte

international dynamique. Une première synthèse en français, rédigée par un historien médiéviste, a permis de mesurer l'étendue des lacunes en dehors de la période médiévale (D. Lett, 2004). À sa suite, deux colloques consacrés l'un et l'autre aux fratries se sont tenus en France, l'un se limitant à l'Antiquité et au Moyen Âge (Cassagnes-Brouquet, 2007), l'autre explorant le sujet dans une perspective transdisciplinaire (M. Oris *et al.* [dir.], 2007). À l'étranger également les relations fraternelles font l'objet de publications collectives depuis quelques années, qui visent à les intégrer dans une approche renouvelée de la parenté et des rapports de genre (Miller et Yavneh, 2006, *European Review of History*, 2010, Johnson et Sabeau, 2011).

Les initiatives développées au sein du laboratoire toulousain Framespa par l'équipe « Lien social, solidarités, conflits » depuis 2007 participent de cet intérêt pour un objet longtemps délaissé par l'historiographie. Elles se sont traduites par l'organisation d'une série de manifestations scientifiques, qui toutes ont privilégié la longue durée et associé d'autres disciplines à l'histoire (histoire du droit, anthropologie, sociologie, histoire de l'art...). Plusieurs journées d'étude exploratoires ont réuni les chercheurs de l'UTM et d'autres universités, au rythme d'une par an lors du quadriennal 2007-2010 : en 2007 « Les liens fraternels : un objet d'histoire en construction », « Modèles et normes » en 2008, « Le lien vécu » en 2009, et enfin « Le lien rêvé » en 2010. Comme le montraient ces journées d'étude successives, la question des relations fraternelles abordée dans la longue durée ouvrait des pistes nombreuses et stimulantes, qui appelaient à une manifestation scientifique de plus vaste envergure associant dans une perspective comparatiste des collègues étrangers.

Celle-ci, placée sous l'égide conjointe de FRAMESPA et du CERHIO, UMR liée à l'université Rennes-2, a pris la forme d'un double colloque international sur « Frères et sœurs du Moyen Âge à nos jours » à Rennes et à Toulouse. La première partie a eu lieu à Rennes les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2011 ; la seconde se déroulera à Toulouse, les 22 et 23 mars 2012. L'ambition de ce double colloque est de participer aux recherches récentes et innovantes en proposant une approche très large de la fratrie, aussi bien sur le plan géographique que thématique, du Moyen Âge à nos jours, pour comprendre à la fois la spécificité de ce lien dans l'ensemble des relations familiales et la diversité de ses formes selon les époques et les espaces (Europe au sens large et Amérique). Si les historiens sont de loin les intervenants les plus nombreux, leur sont associés juristes, sociologues, démographes, historiens de l'art, littéraires et philosophes. Les intitulés des différentes sessions montrent la variété des approches possibles pour les historiens des liens fraternels : normes et représentations, influence de la taille et de la composition des fratries, conflits, affections, coopération, insertion différenciée dans des réseaux économiques et sociaux, idéal fraternel, qui constituent autant de clés d'entrée possibles.

L'une d'entre elles repose sur le questionnement du genre qui fait l'objet d'une des quatre sessions du colloque toulousain sous le titre « Genre et fratrie ». Elle associera des historiens français, confirmé (M. Nassiet) ou doctorant (G. Ther) et étrangers (B. Borello, Italie, I. Sastre, Espagne), ainsi qu'un historien de l'art (F. Lacouture) et une équipe de sociologues (J.

Bertrand, G. Bois, G. Henri-Pannabière, M. Court, O. Vanhée). Il semble, en effet, aujourd'hui absolument indispensable d'intégrer le genre dans l'étude de la famille ou plus largement des relations sociales. Il est évident que dans les sociétés du passé filles et garçons ne peuvent avoir ni les mêmes stratégies ni les mêmes destins sociaux ; de même, la transmission des valeurs au sein du cercle familial ne prend pas les mêmes formes et s'articule en fonction du genre des uns et des autres. La composition des fratries a des implications différentes sur la nature du lien fraternel selon qu'il s'agit d'une fratrie unisexe (fratrie au sens strict ou sororie) ou d'une fratrie mixte. Dans les interactions permanentes que les différents liens familiaux (fraternels, matrimoniaux, parentaux et filiaux) entretiennent les uns avec les autres, le genre est une variable déterminante. Si les 6 interventions prévues au cours du colloque permettent sans nul doute d'apporter des éléments de réflexion stimulants, notamment sur les rapports frères/sœurs, elles ne pourront évidemment aborder toutes les facettes de la réflexion. D'autre part, l'impact de la fratrie sur l'identité de genre ne sera guère abordé au cours du colloque alors qu'il mériterait une étude systématique. En effet, l'existence d'une fratrie, sa taille, sa composition sont autant de variables qui pèsent fortement dès l'enfance sur la construction d'une identité genrée, féminine ou masculine, et sur l'apprentissage de rôles sociaux de sexe.

Les rapports complexes entre genre et fratrie ouvrent donc un vaste champ de recherche qui devrait être exploré systématiquement. Leur compréhension permettrait de mieux saisir la dynamique des liens familiaux au cours de la vie et des relations de genre, et, à ce titre, le colloque constitue une première étape importante, dont l'impact sera amplifié par la publication des actes.

Au-delà, il convient de poursuivre, de multiplier et d'intensifier les relations internationales avec les historiens qui travaillent sur le genre comme sur les relations adelphiques. Les études sur l'histoire du genre comme sur celle de la famille se prêtent en effet particulièrement bien à une approche comparatiste, dans le temps comme dans l'espace. De même, les premiers contacts avec les chercheurs appartenant à d'autres disciplines, comme l'anthropologie et la sociologie, doivent être développés pour stimuler de nouvelles problématiques, confronter des résultats, réfléchir à de nouvelles approches méthodologiques.

L'articulation genre/fratrie pose des questions importantes et actuelles aux sociétés contemporaines, que l'on pense par exemple aux trajectoires scolaires différentes des filles et des garçons d'une même fratrie ou aux problèmes induits par le vieillissement de la population et la prise en charge familiale des dépendants, dont les frères tendent à se décharger sur leurs sœurs (M. Membrado).

Aussi le dialogue entre l'histoire et les autres sciences sociales est-il indispensable pour comprendre la nature et l'origine des processus de différenciation et d'inégalité de genre, résultant d'héritages historiques dont les acteurs n'ont pas forcément conscience.

**2) Inscription dans les thèmes scientifiques de la MSHS Toulouse (1/2 page)**

- La projet de recherche « Genre & fratrie » s'inscrit pleinement dans la thématique « Genre, société et politique d'égalité » qui « se propose d'étudier comment la différence et la hiérarchie des sexes sont socialement et culturellement construites, reproduites ou remises en question par les individus, les groupes sociaux, les institutions et les représentations » (source : site MSHST).
- Ce projet toulousain, qui a reçu un accueil très favorable de notre directeur de laboratoire, est porté à la fois par celui-ci, FRAMESPA (thématique 4, atelier 3), l'UMR CERHIO de Rennes 2 et, bien sûr, le réseau Arpège. Nous sommes également en contact avec les porteurs du projet GIS-Institut du Genre qui consacre son axe 8 à « Famille, parenté, éducation ». Par ailleurs, nous allons également solliciter la Fédération de recherche sur le genre (RING).
- Ce projet s'inscrit dans des dynamiques et des collaborations déjà nouées avec l'ANR Corpus (S. Mouysset) et qui vont se développer à l'avenir dans le cadre du Labex SMS (C. Dousset).
- L'inscription du projet dans le cadre des activités de la MSHST nous permettra une plus grande visibilité à tous points de vue, à la fois en France avec les partenaires envisagés, mais aussi à l'étranger.

**3) Expliquez en quoi le projet facilite l'échange entre équipes de chercheurs de disciplines différentes (1/2 page)**

Anthropologues, sociologues, littéraires, juristes, historiens et historiens de l'art ont été invités à participer activement à nos cinq journées d'étude (voir supra). L'explicitation de nos manières de faire dans chacune des disciplines précitées a révélé tout l'intérêt d'une mise en réseau de nos travaux sur un thème aussi fédérateur que celui des fratries. Aussi, notre projet « Genre & fratrie » a été bâti pas à pas sur le principe même de l'échange interdisciplinaire. Le colloque organisé au mois de mars prochain en est une preuve nouvelle (voir le programme : <http://calenda.revues.org/nouvelle22876.html>). Notre projet, qui repose sur une certaine expérience d'organisation de manifestations scientifiques interdisciplinaires, se donne pour objectif principal de former un groupe de recherche stable formé de collègues européens issus de l'ensemble des disciplines des sciences humaines, sans exclusive.

**Bibliographie synthétique :**

Almodovar (Jean-Pierre), « Les expériences fraternelles dans le développement de l'enfant », in Soulé (Michel) dir., *Frères et sœurs*, Paris, éditions ISF, 1981.

Cassagnes-Brouquet (Sophie), Yvernault (M.) (eds.), *Frères et sœurs : les liens adelphiques dans l'Occident antique et médiéval, Actes du colloque de Limoges, 21 et 22 septembre 2006*, Turnhout, Brepols, 2007, 252 p.

Johnson (Christopher H.) and Sabeen (David W.), *Sibling relations and the transformations of European kinship, 1300-1900*, New York, Berghahn, 2011, 368 p.

Lett (Didier), *Histoire des frères et sœurs*, Paris, éditions de la Martinière, 2004, 233 p.

Membrado (Monique), « Le soutien aux personnes âgées et les relations intergénérationnelles : enjeux de définition et de genre », in Martial A. (dir), *La valeur des liens. Hommes, femmes et transactions familiales*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, Collection Les Anthropologiques, 2009, p. 163-180.

Miller (Naomi J.) and Yavneh (Naomi), eds., *Sibling Relations and Gender in the Early Modern World: Sisters, Brothers and Others*, Women and Gender in the Early Modern World, Aldershot Ashgate Publishing Company, 2006, 238 pp

Mouysset (Sylvie), *Papiers de famille. Introduction à l'étude des livres de raison. France, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2007, 374 p

Oris (Michel), Brunet (Guy), Widmer (Eric) éd., *Les fratries : une démographie sociale de la germanité*, Berne – Berlin – Bruxelles, Peter Lang, 2007, 363 p.

Ruggiu (François-Joseph), *L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française, 1720-1780*, Paris, PUPS, 2007, 541 p.

*Siblings Relations in Family History: Conflicts, Cooperation and Gender Roles (XVI-XIX centuries)*, *European Review of History*, 2010, vol. 17, n°5.

#### **4) Quelles sont les suites à prévoir à ce projet ? (1/2 page)**

- Publication des actes et des journées d'étude 2007-2010 (voir *supra*, point 1)

- Internationalisation du réseau

L'objectif est d'intensifier nos échanges internationaux et nos travaux à venir, en tissant des liens forts avec nos collègues européens.

Nous travaillons déjà avec les chercheurs espagnols (A. Castillo Gomez, Univ. d'Alcala), italiens (M. Caffiero et A. Iuso, Université de Roma la Sapienza) et suisses (D. Tosato-Rigo, Université de Lausanne). Nous souhaitons également resserrer nos liens avec nos collègues roumains et canadiens (O. Rizescu, C. Vintila-Ghitulescu, L. Dillon, S. Perrier) très présents en histoire de la famille.

- Intensifier l'implication des doctorants en histoire et en anthropologie notamment (Framespa et Lisst), mais aussi des doctorants en sociologie (SOI – UT3) dans nos projets de recherche collectifs. Faire vivre l'interdisciplinarité chez les plus jeunes chercheurs.

**5) Budget prévisionnel concernant l'aide demandée à la MSHST** (si seul le label de la MSHST est demandé, inscrire LABEL)

Budget total : 14 832 euros

> dont aide demandée à la MSHST : 3000 euros.

**1 - Colloque toulousain Frères et sœurs du Moyen Âge à nos jours, 22-23 mars 2012 : 10 832 €,**  
[dont publication des actes chez Peter Lang - partie toulousaine - : 3000 €]

Financements acquis :

Laboratoire Framespa (fonds communs et fonds de l'atelier 3, thématique 4) : 3 132 euros

Conseil scientifique de l'UTM : 2 000 €

UFR Histoire, Histoire de l'art et Archéologie : 700 €

Département d'histoire : 500 euros

Financement demandé auprès de la région : 2 500 €

> *Financement sollicité auprès de la MSH : 1 000 €.*

Cette participation de la MSH sera utile à la publication de l'ouvrage de synthèse qui nous permettra d'éditer les meilleures communications de nos journées d'étude et du colloque de Toulouse. Le colloque de Rennes (1<sup>er</sup> volet de nos travaux communs avec le CERHIO) est pris en charge par l'UMR et la MSH d'Angers). Publication commune en 2 volumes (Rennes-Toulouse) programmée chez Peter Lang, début 2013. L'éditeur a donné son accord de principe.

**2 - Réunion préparatoire à la création d'un réseau international « Genre & Fratrie »**

Toulouse, automne 2012. Invitation des chercheurs européens et canadiens : **2000 €**

> *Financement sollicité auprès de la MSH : 1 000 €.*

Autres financements sollicités : Framespa, Ring (Fédération de recherche sur le genre), GIS-Institut du genre, Labex SMS.

**3 - Missions à Paris, Rome, Alcalá, Lausanne (2<sup>e</sup> semestre 2012 et 1<sup>er</sup> semestre 2013) : 2000 euros**

> *Financement sollicité auprès de la MSH : 1 000 €.*

Autres financements sollicités : Framespa, Ring (Fédération de recherche sur le genre), GIS-Institut du genre, Labex SMS.